

Janvier 2010 - n°174

FR*ui*TROP

Version française

DOSSIER DU MOIS : POMME & POIRE

<http://passionfruit.cirad.fr>



FRUITROP
HALL 22
STAND D06

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

Banane en Europe :
bilan prix 2009

Myrtille du Chili :
le petit fruit qui monte...

Banane en Europe : bilan prix 2009

Dompage !

L'un des voeux traditionnels du nouvel an chinois est : « Félicitations et faites fortune ». Dompage que ce souhait ne se soit vérifié qu'au 1er semestre 2009 et non pas toute l'année. Les prix import avaient pourtant très bien évolué partout dans le monde alors que les prix de détail restaient très sages, consacrant la banane comme le produit anti-crise par excellence. La récupération du potentiel mondial d'exportation tout au long du second semestre et une compétition plus affirmée des fruits concurrents ont gâché la fête. Au final, le prix moyen annuel est ressorti identique à celui des deux dernières années.

Le traditionnel bilan de l'année bananière 2009 est présenté cette année encore en deux parties. Ce numéro de FruiTrop propose un bilan prix, en attendant un bilan complet sur les volumes commercialisés et consommés à paraître en avril 2010, délai nécessaire au recueil et à l'analyse de toutes les informations.

« Quand la météo remplace la régulation politique et commerciale » pourrait être le titre de cet article, tant la variation des disponibilités mondiales depuis la fin 2008 a marqué de son empreinte l'évolution générale des marchés en 2009. Le prix import en France a atteint 0.67 euro/kg (12.2 euros/carton), un niveau similaire à celui des deux dernières années et supérieur de 6 % à celui de 2006. Mais, comme toute moyenne annuelle, ce résultat cache des situations extrêmement contrastées. Un petit retour en arrière s'impose pour comprendre l'optimisme qui a prévalu durant tout le 1er semestre de 2009 et qui s'est brutalement transformé en déception puis en inquiétude tout au long des six derniers mois.

Un premier semestre en fanfare

Dans les dernières semaines de 2008, les prix import dans l'UE avaient quelque peu augmenté à la faveur d'inondations

très graves en Amérique centrale. Le Costa Rica, le Panama ou encore le Honduras avaient subi de très lourdes pertes humaines et matérielles, le secteur bananier payant d'ailleurs un très lourd tribut. On parlait à l'époque de quelque 10 000 hectares touchés à des degrés différents pour le seul Costa Rica. Cela faisait suite à d'autres dégâts climatiques survenus en 2007, qui avaient réduit en 2008 le potentiel export de nombreuses zones.

Le malheur des uns faisant le bonheur du marché bananier, cette réduction des disponibilités mondiales a largement influé la conjoncture internationale durant la première moitié de l'année. En Allemagne (référence ALDI), le prix import a culminé en février à des niveaux jamais atteints, de l'ordre d'un euro par kilogramme, soit 18 euros du carton. Il faut revenir à février 2005 pour retrouver des cours voisins. En France, il en a été de même, le premier semestre ressortant donc à des niveaux très corrects, environ 0.74 euro/kg, soit 13.4 euros/carton.

Le deuxième trimestre (0.75 euro/kg ou 13.6 euros/carton) a été très intéressant alors que cette période printanière est une saison particulièrement délicate à gérer du fait d'une offre locale de fruits en plein développement. C'est d'autant plus remarquable que l'offre en fruits rouges et à noyau a été très présente. A cela, il faut ajouter un marché de la pomme qui est resté difficile tout au long de l'année. On peut donc définitivement être satisfait de l'évolution du marché bananier à cette période. Les volumes en provenance de la zone dollar mais aussi des Antilles françaises ou d'Afrique ont été mesurés, soutenant ainsi le prix à l'importation.

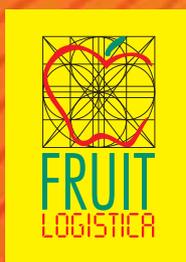
Un second semestre sans saveur

La seconde moitié de l'année 2009 fut beaucoup plus chahutée. Les mois d'été, juillet et août, n'ont malheureusement pas été surprenants. Le prix import a été réduit d'un quart entre juin et juillet, pour tomber à 0.55 euro/kg (10 euros/



© Denis Loelliet

Tombez sous le charme



Rendez-vous à Berlin
du 3 au 5 février 2010

Espace France - Hall 22 - Stand F17

bananeguadeloupemartinique.com

UGPBAN RCS Fort-de-France 450 833 314

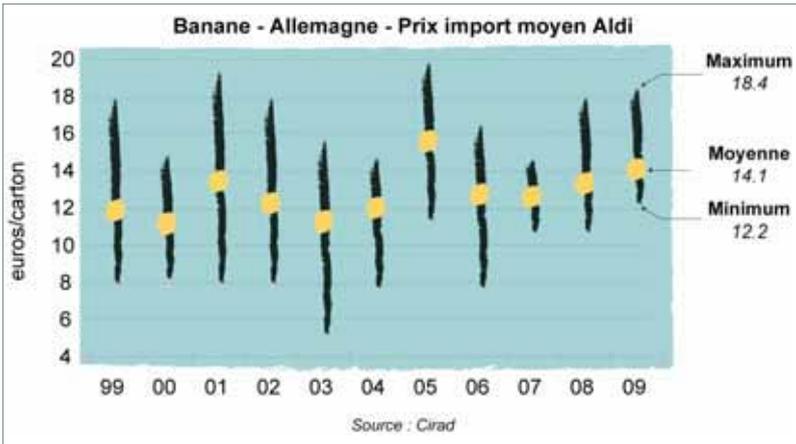


Contenu publié par l'Office public des Marchés de l'Union Européenne et l'Office de Développement de l'Économie Agricole d'Outre-Mer



Banane
DE GUADELOUPE
& MARTINIQUE

C'est pour ça qu'on l'aime.



carton). Il n'a pas retrouvé de couleurs en août, contrairement à ce qui fut le cas en 2007 et 2008. Rien ne s'est passé non plus en septembre à la faveur de l'hypothétique — et de moins en moins attendu par les opérateurs — effet positif sur les ventes de la rentrée des classes. Pire encore, le niveau fixé en juillet est resté la norme ou le seuil de référence à ne surtout pas dépasser jusqu'à la fin de l'année. De juillet à décembre, le prix moyen mensuel en France a varié de 0.53 à 0.57 euro/kg, soit une variation de 2 centimes d'euro autour du cours pivot (0.55 euro) ! L'écart type sur le deuxième semestre est le plus faible jamais constaté : de l'ordre de 0.013 euro/kg contre huit à dix fois plus les années précédentes. Ce phénomène de lissage est donc récent et particulièrement inquiétant. L'étude des séries statistiques élaborées par l'Observatoire des marchés du CIRAD permet de dater ce phénomène qui a débuté en 2007 et n'a fait que se renforcer depuis.



Prix vert en hausse et prix de détail en baisse

2009 restera dans les annales comme l'année où les prix à l'importation sont restés fermes pendant un semestre, alors que dans le même temps les prix de détail ont baissé ! Ces derniers ont continué de diminuer au cours du deuxième semestre, en phase avec la tendance baissière ou médiocre des prix import que nous venons d'expliquer. En France, les prix de détail, tant ceux des bananes standard qu'en promotion, ont chuté de 4 % par rapport à 2008. Ils reviennent en cela aux niveaux traditionnels : 1.41 euro/kg pour le standard et 1.26 euro/kg pour les promotions. Ces prix moyens recouvrent comme toujours une immense hétérogénéité, particulièrement pour le prix promo. Des opérations com-

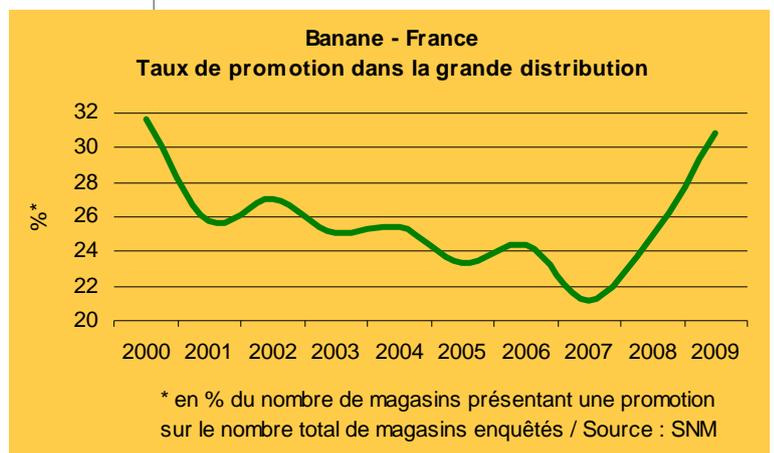
merciales ponctuelles et très localisées, à des prix à peine au-dessus de 0.60 euro/kilo, ont sévi toute l'année.

Le niveau très concurrentiel de l'offre, alors que les prix au stade import se tenaient, est à rapprocher des chiffres, encore partiels, de la consommation française en 2009. Le secteur a tous les motifs de se réjouir. Le bilan que fera paraître FruiTrop en avril pourrait venir confirmer que les volumes de banane consommés en France ont une nouvelle fois augmenté, notamment durant la première partie de l'année lorsque les prix import étaient au plus haut. Une sorte de quadrature du cercle à expliciter plus en détail pour être capable de réitérer ce petit exploit. Un exemple : en mars 2009, le prix import a atteint 0.97 euro/kg (+ 5 % par rapport à mars 2008), le prix de détail a baissé de 14 % et la consommation a augmenté de 22 %.

Une banane vraiment anti-crise

Difficile de ne retenir qu'une seule cause à ce phénomène. FruiTrop dans son numéro de septembre 2009 (n°170) avait tenté d'avancer quelques explications. Par exemple, la France est moins sensible que les autres Etats membres à une baisse de l'offre mondiale car elle dispose d'une base productive nationale importante dans les Caraïbes et l'Afrique de l'Ouest est aussi un acteur incontournable et historique sur ce marché. On peut aussi penser que les efforts de marketing déployés par la Martinique et la Guadeloupe dynamisent la demande. Enfin, on peut également croire à la valeur anti-crise du produit. Annoncé dans nos colonnes, il y a un an jour pour jour, et confirmé par les faits, le rapport prix-énergie très avantageux pour la banane a joué à plein en 2009.

La grande distribution a évidemment participé à cette belle dynamique, profitant d'un produit de très grande consommation à un prix très concurrentiel, non seulement au sein du rayon fruits et légumes mais aussi par rapport aux autres rayons.



* en % du nombre de magasins présentant une promotion sur le nombre total de magasins enquêtés / Source : SNM



Your tailored
bananas.



GLOBALG.A.P.
TESCO NURTURE



Contact : BRUNO DASSONVILLE

Tel. + 33(0)491 43 44 62

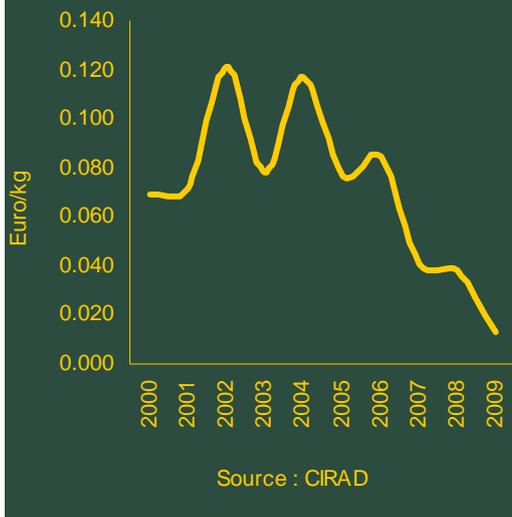
bdassonville@kini-productions.com

www.kini-productions.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

FRUIT LOGISTICA : HALL 22 STAND A 13

Banane - France - Ecart type du prix import moyen au second semestre



Elle a mis la banane en avant comme jamais auparavant. Sur les douze mois de 2009, six affichent des intensités promotionnelles (IP mesurées par le SNM) jamais atteintes au cours des dix dernières années. Pour la moyenne annuelle, il faut remonter à 2000 pour trouver une IP légèrement au-dessus de celle de 2009 : 32 % en 2000 contre 31 % en 2009.

Le marché français s'est distingué des autres marchés européens en 2009 par cette forte activité bananière en distribution. En Allemagne, l'indice d'activité qui mesure la dynamique des ventes dans la grande distribution a, quant à lui, lourdement chuté en 2009, de près de 7 %. Cela se traduit dans les chiffres d'approvisionnement de l'UE. Malgré les lenteurs d'Eurostat et de certains Etats membres, comme la Belgique, à rendre publiques leurs données d'importation, on estime que l'approvisionnement en provenance des pays tiers aura chuté de plus de 10 % en 2009. Rendez-vous en avril pour un bilan complet.

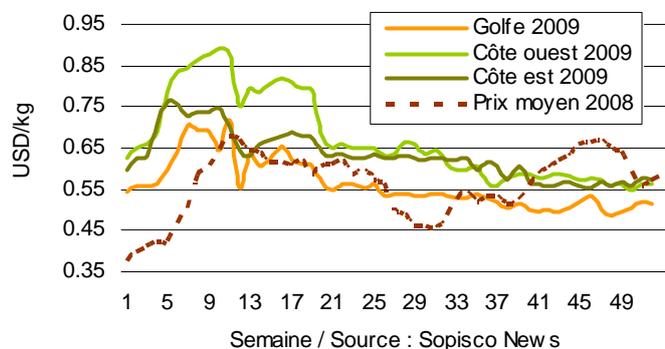
En revanche, la très grande sagesse des prix de détail est un point commun à beaucoup de pays européens. L'Allemagne, premier pays consommateur, a stabilisé ses prix tant dans la distribution traditionnelle (1.21 euro/kg) que dans le hard discount (1.03 euro/kg). En Italie, le prix de détail a pris un petit 2 %, mais une tendance à la baisse en fin d'année (- 12 % en décembre 2009 par rapport à 2008). Même tendance pour la République tchèque où le prix moyen annuel s'élève à 31.4 CZK/kg, loin des 36 CZK/kg de 2005. En Espagne, le prix de la « platano de Canaria » est stable à 1.89 euro/kg, alors que celui de la « banano » (toutes les autres origines) chute de 5 % à 1.44 euro/kg. Le cas du Royaume-Uni est plus complexe. Le prix pour le vrac est resté stable à 0.83 £/kg à la faveur de la guerre des prix relancée par ASDA en octobre. A l'inverse, le prix pour le



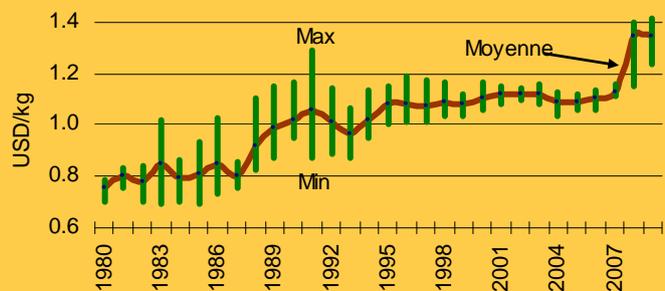
Etats-Unis

Exceptionnel ! En dollar comme en euro, le prix spot sur le marché américain a établi un nouveau record en 2009 pour atteindre près de 16 USD/carton (11.5 euros/carton). C'est 4 % de mieux qu'en 2008. Calculée en euro, l'augmentation est encore plus forte : + 10 %. Les douanes américaines confirment cette tendance, avec une valeur unitaire déclarée qui prend 100 USD/tonne, soit une hausse de 30 %. Le profil d'évolution du prix spot est identique à celui des marchés européens, à ceci près que la dégradation du prix sur le second semestre s'est faite moins brutalement. On est rarement passé en deçà des niveaux de 2008 au cours du dernier trimestre de l'année. Il faut noter la fragilité du prix spot sur le sud du pays (Golfe du Mexique). Le prix de détail est resté à des niveaux très élevés, proches du record absolu de 2008, avec un accès de faiblesse qui s'est véritablement manifesté à partir de novembre.

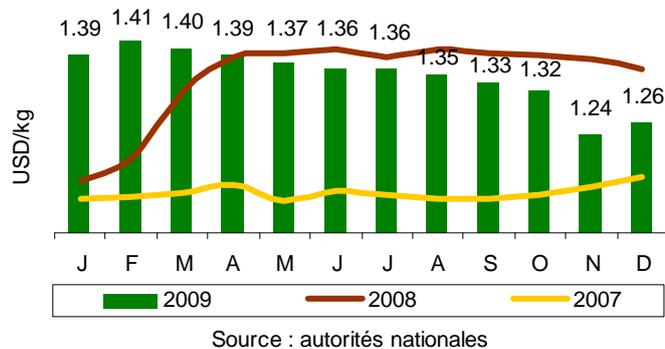
Banane - Etats-Unis - Prix import spot

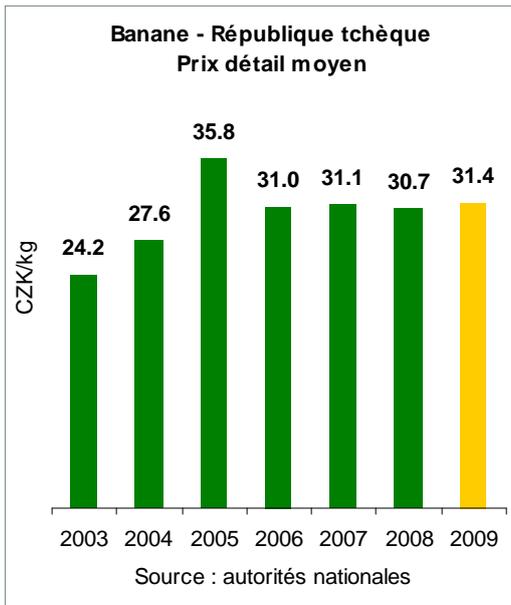


Banane - Etats-Unis - Prix de détail



Banane - Etats-Unis - Prix de détail





pré-emballé a bondi de 13 %, passant de 1.07 à 1.21 £/kg.

Retour au producteur : plus dure sera la chute

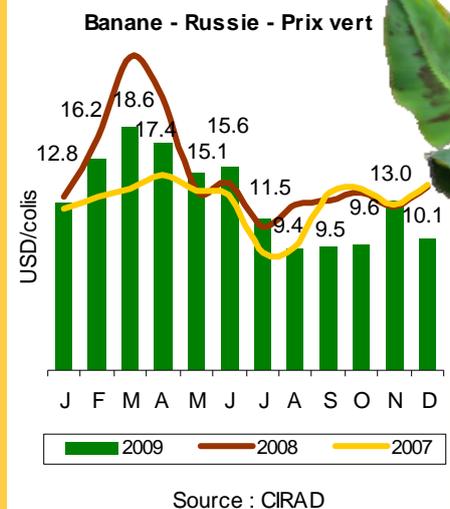
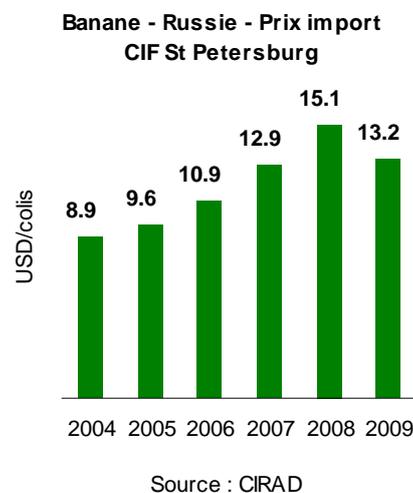
La production a-t-elle aussi tiré son épingle du jeu en 2009 ? Difficile à dire de manière générale. L'augmentation du prix minimum garanti au producteur en Equateur (5.4 USD/kg à partir de juillet 2009, contre 5.05 USD/kg en mars 2009 et 3.75 USD/kg en juillet 2007) et au Costa Rica (8.66 USD/kg contre 7.17 USD/kg en 2008 et 5.85 USD/kg en 2007) est un signe fort tendant à prouver l'amélioration substantielle du revenu des producteurs. La revue Bananotas, éditée par l'AEBE (Association des exportateurs

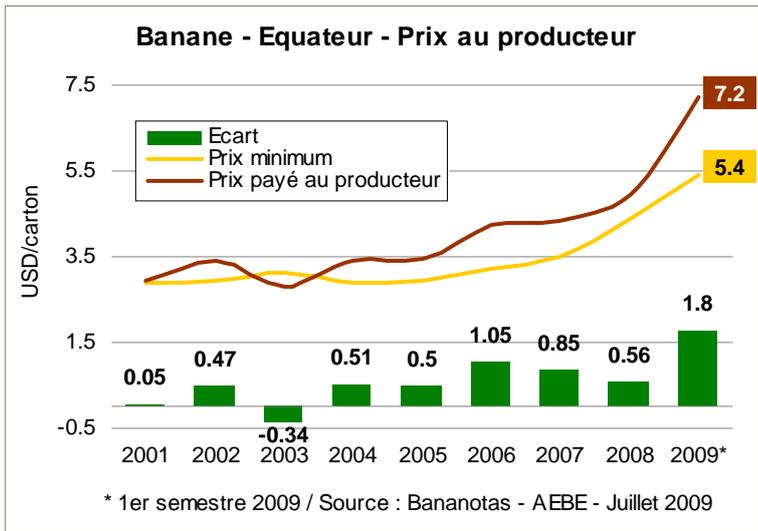
de bananes d'Equateur) confirme la tendance et insiste sur un retour effectif plus élevé même que le prix minimum garanti du fait de disponibilités mondiales largement amputées fin 2008. Pour le premier semestre 2009, elle annonce un retour au producteur de 7.2 USD/kg, soit un bonus de 42 % par rapport au prix minimum. Le bilan complet pour 2009 sera sans doute moins reluisant, le second semestre ayant été beaucoup plus contrasté, notamment en fin de période lorsque les disponibilités mondiales ont augmenté.

On peut s'étonner de cette envolée des prix aux producteurs latino-américains car la situation ne semble pas aussi favorable pour les producteurs des Caraïbes (communautaires et ACP) ou d'Afrique. Le change euro/dollar explique en grande partie cette tendance. Des prix élevés en zone euro et un dollar américain au plus bas (entre 1.3 et 1.5 USD pour 1 euro durant toute l'année 2009)

Russie

On ne peut pas dire que le marché russe a été en 2009 un marché en plein développement, organisé autour de solides structures commerciales. Les variations phénoménales du prix import à St Petersburg témoignent des difficultés actuelles. Le retrait d'un des grands opérateurs du marché semble avoir ouvert la porte à une myriade de petits opérateurs tentant leur chance chaque semaine. Tout cela dans un contexte de crise de la consommation et de réduction d'au moins 4 % des importations.





augmentent mécaniquement la recette dans les zones dollarisées. Surtout que les coûts intermédiaires, grand sujet d'inquiétude en 2007-08 notamment, sont restés plutôt discrets en 2009. Le cours du brut a fortement baissé et les taux d'affrètement pour le reefer comme pour le marché du conteneur ont lourdement chuté. La reprise économique mondiale ainsi que l'augmentation de l'offre latino-américaine pourraient venir changer la donne en 2010.

L'horoscope bananier 2010

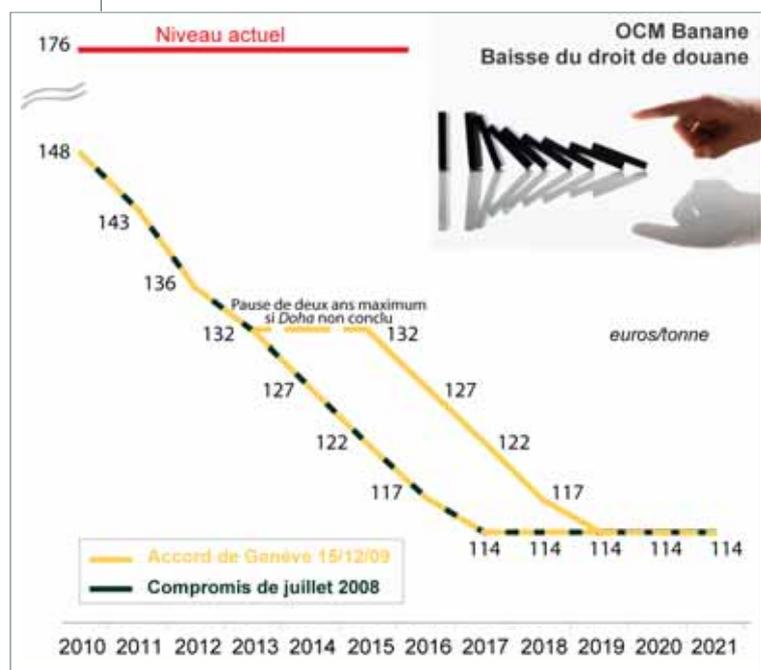
Le rôle du prévisionniste est toujours délicat et la prudence dialectique l'emporte souvent sur la clarté des conclusions. Pour 2010, point n'est besoin de précautions de langage. L'année bananière s'annonce difficile. Quasiment tous les feux sont au rouge. Les zones de production dollar retrouvent l'intégralité de leurs capacités de production. On peut même penser qu'en Equateur et, dans une moindre mesure, en Colombie elles pourraient même être supérieures à celles de leurs meilleures années. Le potentiel est intact voire légèrement supérieur en Afrique et la production communautaire devrait retrouver des niveaux traditionnels, notamment en Martinique. Les coûts intermédiaires pourraient repartir à la hausse (pétrole, taux de fret, intrants, etc.). En ce qui concerne les fruits concurrents, on aura un petit espoir, pas du côté du marché de la pomme qui sera toujours très bataillé, mais du côté de celui des agrumes qui restera sous-approvisionné tant en orange qu'en petits agrumes. La campagne de fraise espagnole devrait également être modérée, au moins en début de période du fait de conditions météorologiques défavorables. Enfin, pour les fruits à noyau (cerise, pêche,

nectarine, abricot), 2010 est une année d'alternance négative.

On peut aussi s'inquiéter d'un marché russe désorganisé, perturbant les marchés de l'est européen. Dommage, car lors de la croissance du marché en 2007 et 2008 et d'un certain regroupement des mises en marché, nous avions constaté les effets stabilisateurs pour l'UE de la demande russe.

La déréglementation engagée au niveau européen est un facteur aggravant. Le droit de douane a baissé effectivement au 15 décembre 2009 (148 euros/tonne au lieu de 176 euros/tonne). Il en résulte à la fois une baisse mécanique de 0.50 euro/carton, d'ores et déjà réclamée par les grands distributeurs européens, et un effet psychologique fort laissant croire à tous les fournisseurs que le marché bananier européen est devenu une machine à distribuer le bonheur. Tous doivent se rappeler le comportement irrationnel de certains exportateurs et importateurs au printemps 2006 alors que le marché européen était passé d'une gestion contingente à l'application d'un droit de douane unique. L'ouverture même du marché avait attiré des opérateurs croyant toucher le jackpot, qui ne réussissent final qu'à mettre le marché européen à terre durant des mois. Les économètres de tout poil ne pourront jamais mesurer le véritable effet du droit de douane à 176 euros/tonne car les disponibilités mondiales ont toujours été réduites par des dégâts climatiques depuis 2006. Mais ils pourront le faire avec le nouveau taux de 148 euros/tonne. Ces magiciens du chiffre pourront enfin infirmer toutes leurs prévisions et faire leur mea culpa. Mais là nous sortons de la partie horoscope pour entrer dans la quatrième dimension ! ■

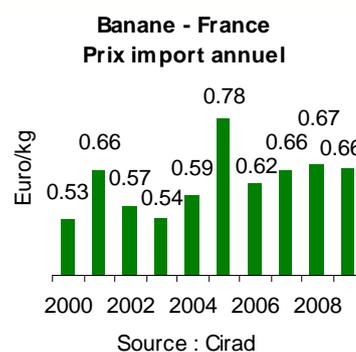
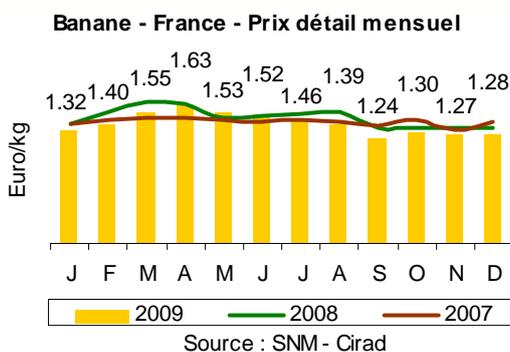
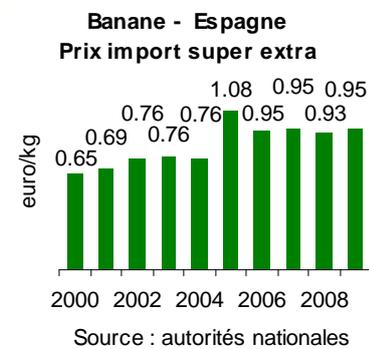
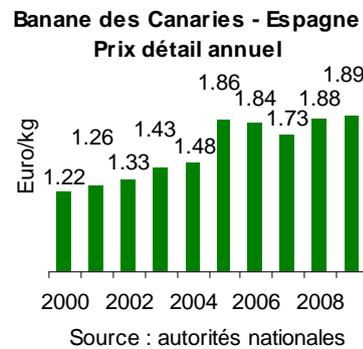
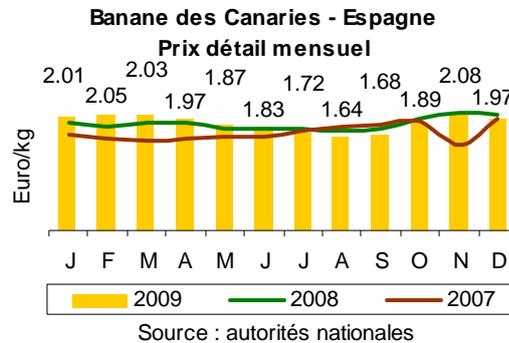
Denis Loeillet, CIRAD
denis.loeillet@cirad.fr



Evolution des prix de la banane en Europe en 2009

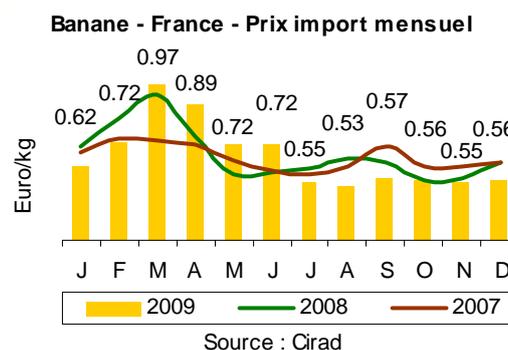
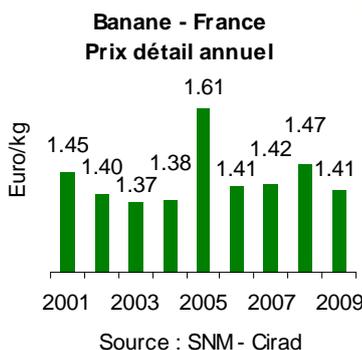
Espagne

Le fait majeur sur le marché espagnol est la compétition de plus en plus forte entre bananes produites aux Canaries (platano) et bananes provenant du reste du monde (banano). En 2009, l'écart s'est terriblement creusé au détail entre les deux types de banane. La platano est un tiers plus chère en rayon que la banano (souvent en provenance des zones dollar), alors que l'écart était encore de 15 à 20 % ces quatre dernières années. Mais, plus préoccupante encore sur le long terme, est l'augmentation du prix de la platano qui a dépassé durant des mois le seuil psychologique de 2 euros/kg, la banano restant elle en deçà des 1.5 euro/kg. Bien évidemment, cette évolution des prix de détail pour l'origine canarienne se retrouve dans les séries de prix au stade de gros comme au stade import. A l'automne, on pouvait même acheter deux kilos de banane dollar pour le prix d'un kilo de banane canarienne !



France

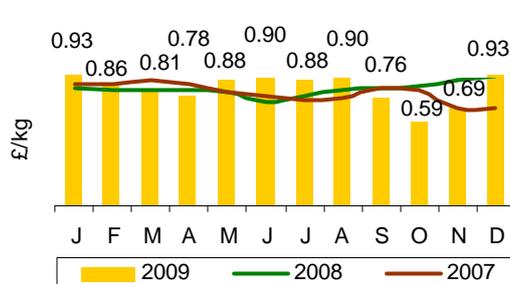
« Raisonnable » pourrait résumer l'évolution des prix de détail en France. Malgré quelques promotions sauvages, géographiquement très localisées, les prix de détail n'ont ni flambé ni flanché. On revient pour le prix tant promo que hors promo à des niveaux de 2006 et 2007. Les prix de gros ont réagi comme ailleurs en Europe, en tout cas pendant le 1er semestre : démarrage difficile en début d'année, suivi d'une augmentation. Par contre, la chute est parfois plus brutale en France pour le second semestre et notamment durant l'été avec une fin d'année dégradée.



Royaume-Uni

Le marché anglais est réglé comme du papier à musique, avec un prix de détail fixé en fonction des contractualisations annuelles entre opérateurs bananiers et grands distributeurs. Sauf si un distributeur vient dérégler cette belle mécanique. C'est ce qu'a fait le groupe de distribution ASDA (filiale de l'américain Wal-Mart) en décidant de relancer une énième guerre des prix. Celle-ci a touché le segment de la banane en vrac et de quelle manière ! A l'automne, le prix a été quasiment divisé par deux d'une semaine à l'autre, passant de 0.90 à 0.46 £/kg. Le retour à la tendance a été long et n'a pu avoir lieu qu'en décembre. Le prix de gros quant à lui a pris son envol courant février, atteint un pic en mars et juin, puis chuté rapidement pour terminer les quatre derniers mois de l'année en baisse, au même niveau que les années précédentes.

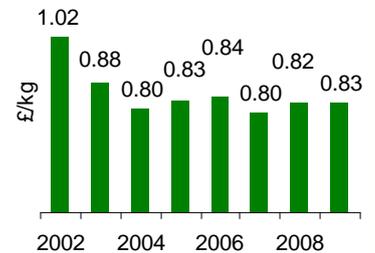
Banane en vrac - UK - Prix détail mensuel



Source : TWMC

Banane en vrac - UK

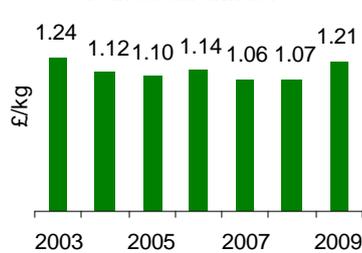
Prix détail annuel



Source : TWMC

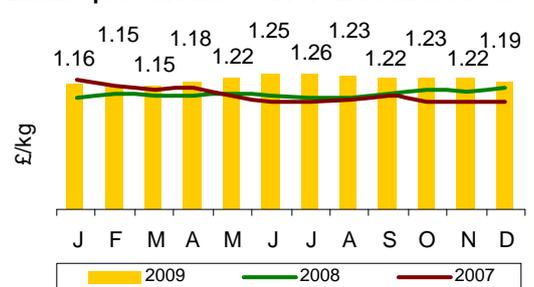
Banane pré-emballée - UK

Prix détail annuel



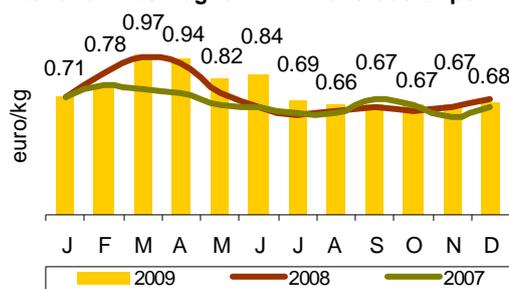
Source : TWMC

Banane pré-emballée - UK - Prix détail mensuel



Source : TWMC

Banane - Allemagne - Prix Aldi stade import

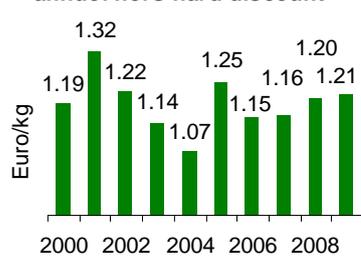


Source : CIRAD

Allemagne

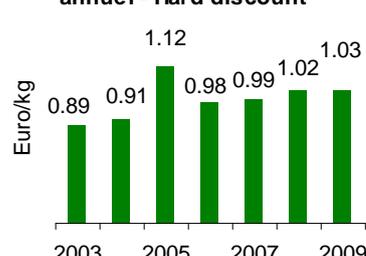
Les évolutions en Allemagne sont assez semblables à celles constatées ailleurs en Europe. Les prix de détail sont restés stables. Les prix de gros ont évolué sur des niveaux légèrement supérieurs à ceux des années précédentes, y compris lorsque l'ensemble de l'Europe chutait en deuxième moitié d'année. Plus étrange est l'évolution du prix import de référence, le prix ALDI. Il est resté à des niveaux relativement élevés de 12.2 à 12.6 euros/carton quasiment toute la fin d'année, sans que la conjoncture hebdomadaire semble pouvoir y changer quoi que ce soit. Quand on sait en outre que des offres étaient faites à des niveaux beaucoup plus bas à certaines centrales d'achat du groupe de distribution, on peut réellement se poser la question de la représentativité de ce prix. Affaire à suivre...

Banane - Allemagne - Prix détail annuel hors hard discount



Source : TWMC

Banane - Allemagne - Prix détail annuel - Hard discount



Source : TWMC